K. Dalrymple (J.) 2d Earl of Stair.

2

MEMOIRE
DE
My LORD *STAIR.*

LA Marche d' Aſchaffenbourg s'eſt entierement faite ſans ma connoiſſance ; je me ſuis mis dans ma Berline le matin, reſolu d'y reſter pendant toute la marche ; mais ayant appris enſuite, que les François paſſoient le Mayn, & s' avancoient pour nous attaquer, j'ai monté auſſitôt á Cheval, & diſpoſé toutes choſes pour ranger nôtre armeé en ordre de battaille ; ce que j'ai executé ſans aucune confuſion. Ayant rencontré peu aprés M. Neuperg, je l'informé des diſpoſitions que j' avois fait, & il les approuva entierement: Le General etoit d'opinion que le deſſein des ennemis n'etoit pas de nous attaquer. Vôtre Majeſté etant enſuite ſurvenue, j'eu l'honneur de l'informé de tout ce que j'avois fait ; & elle temoigna fortement, qu'elle approuvoit tout.

Je paſſerai ſous ſilence ce qui eſt arrivé pendant l'action. Vôtre Majeſté ſait que mon avis etoit, que ſans perdre de tems nous devions tirer avantage de la victoire que nous venions de remporter. L' armeé étant arriveé á Hanau, je propoſai de nous emparer de Hoechſt, de mettre un pont ſur le Mayn, de paſſer cette riviere, & de poſter nôtre armeé de façon que cela pût empecher l'ennemi de replier ſur le Rhin, ce que je jugeois devoit arriver bientôt, ſur ce que s'etoit paſſeé du coté du Danube. J'ai preſſeé le meme avis aupres de Vôtre Majeſté par le general Ligonier, comment il eſt arrivé qu' il n' a pas été ſuivi, c'eſt ce que j' ignore.

Je propoſai enſuite de metre des ponts ſur le Mayn du coté de Hanau, afin que nous fuſſions en état de tirer tout l'avantage poſſible, au cas que l' ennemi volût quitter cette riviere.

Cela étant fait, je dis a vôtre Majeſté, qu'il reſtoit encore un ſeul moyen de maintenir la ſuperiorité ſur les François, ſavoir d'embarquer toute l' infanterie de la faire deſcendre le Rhin, & la faire marcher avec toute la diligence poſſible vers la Flandre. Je ne puis que reiterer encore la même conſeil.

J'ai receu pluſieurs marques de mepris pour mes avis, même á la vue de toute l' armeé, principalement des Troupes Angloiſes. Les charges vacantes, qui paſſent ordinairement par la recommendation du chef, ont été donnez ſans ma connoiſſance ; & des Generaux particuliers ont êté nommes pour commander á la tête de la ligne, pendant que j' y etois preſent.

J' ai ſervi ſous les deux plus grands Generaux de leur tems; leur confiance, & leur faveur m'ont procuré la connoiſſance des plans & diſpoſitions qu'ils faiſoient pour les operations.

A la fin de cette guerre, je fous depouilé de tous mes emplois á cauſe de mon attachment á la maiſon d' Hanovre.

A l'avenement du feu Roi á la couronne, je fûs envoyé Ambaſſadeur á la cour de France. Ma conduitte dans cette cour eſt connue.

J' ai eu le malheur de deplaire aux miniſtres de Vôtre Majeſté; mais cela n'a jamais pû relentir mon zele pour l'avancement de Vôtre gloire & du bien public, autant qu'ila dependu de moi.

En 1734, je fis preſenter a Vôtre Majeſté un plan pour former une armeé ſur la Moſelle, ce qui vous auroit infalliblement rendu l'arbitre de l' Europe.

Lorſque M. Maillebois marcha en Boheme, je formai un autre plan pour aſſembler une armeé en Flandre, avec la quelle ſi la choſe eut été promptement miſe en execution, on eut pû penetrer facilement juſqu'a Paris.

Aucune ambition, ni aucune eſperance d'elever ma fortune, ne m'a pû porter, a l'age ou je ſuis, de quitter ma retraitte. Il n'y a eu que l'unique eſpoir de contribuer a Vôtre gloire, & d' être utile au public, qui m'a oté de la.

Je me flatte que pour tout ce que je viens de repreſenter, Vôtre Majeſté croira que le Lord Stair eſt un honnette homme, quoique ſans ruſe & ſans fineſſe.

Je laiſſerai a Vôtre Majeſté comme ſon teſtament politique, de ne vous jamais ſeparer de la Maiſon d' Autriche; ſi vous le faite, la France vous traitera comme elle a fait la Reine Anne, & toutes les autres Cours qui ſe ſont guideé par ſes conſeils.

J'eſpere que Vôtre Majeſté me permettera de retourner á ma charrue ſans aucune marque de Vôtre diſgrace.